



EN BREF :

- Le perceur de l'iris.
- Le criocère du lis.

LE PERCEUR DE L'IRIS

(*Macronoctua onusta*)

État de la situation

Dans la région de Montréal, les iris vont atteindre 15 cm de hauteur d'ici quelques jours, c'est la période recommandée pour prévenir les dommages sur les iris déjà affectés par cet insecte.

Éléments de diagnostic

- L'insecte cause des dommages au stade larvaire, la larve est blanche et mesure environ 2,5 cm.
- Au printemps, lorsque les nouvelles pousses d'iris atteignent 15 cm de hauteur, les oeufs éclosent et les petites larves se nourrissent à l'extérieur des plants pendant quelques temps, puis entrent dans les feuilles à la base des plantes. Elles font des galeries à la base des plants et dans les feuilles.
- Ces insectes sont vecteurs de *Erwinia carotovora* subsp. *carotovora*, une bactérie qui provoque la pourriture des rhizomes. On reconnaît cette maladie par l'odeur de pomme de terre pourrie qui se dégage des rhizomes.
- Cet insecte s'attaque à *Iris germanica* et aux iris rhizomateux.

Stratégie d'intervention

- Éliminer et brûler les feuilles mortes en automne.
- Des essais effectués au Maryland (USA) ont démontré que les nématodes entomophages (*Steinernema carpocapsae* et *Heterorhabditis bacteriophora*) avaient une très bonne efficacité (100 % et 87 % respectivement) contre cet insecte au stade larvaire. Les nématodes ont été appliqués en *drench* (solution au sol) en avril à une température du sol de 10 °C. Vérifiez bien l'étiquette pour optimiser leur efficacité : température du sol, généralement entre 14 et 33 °C, humidité constante du sol pendant 2 semaines après le traitement, etc.
- En dernier recours, appliquer CYGON (diméthoate) au sol et sur les jeunes repousses quand les feuilles atteignent 15 cm de hauteur. Répéter le traitement 10 à 14 jours plus tard.
- Au moment de la division, éliminer tous les rhizomes affectés par l'insecte ou par la pourriture des rhizomes.

LE CRIOCÈRE DU LIS

(*Lilioceris lili*)

État de la situation

Des populations d'adultes du criocère du lis ont été observées dans la région de Montréal et en Montérégie. Il semble que l'hiver ait été clément pour eux. Le criocère est un coléoptère de couleur rouge vif de 7 à 8 mm de long qui passe l'hiver aux pieds des plants de lis. Les œufs de 1,5 mm de long sont de forme cylindrique et arrondie aux extrémités. La couleur varie de jaune à rouge, en passant par l'orangé. La larve mesure 9 mm de long à maturité, son corps est jaune et sa tête et ses pattes sont noires. Les larves se protègent des prédateurs en se dissimulant sous ses déjections de couleur brun ou noirâtre.

Au printemps, l'adulte se nourrit du feuillage des lis. Vers la même période, les oeufs sont pondus près des plants et leur éclosion a lieu 2 semaines plus tard. Les jeunes larves dévorent le limbe en commençant par l'extrémité des feuilles de lis jusqu'au pétiole. Elles s'alimentent d'abord sur le revers et ensuite sur le dessus des feuilles. La prochaine cible est les boutons floraux.

Leur développement est favorisé par un emplacement ouvert ou semi-ouvert et la présence de débris ou de feuillage mort au sol en hiver. Les criocères adultes commencent à s'abriter dans le sol pour passer l'hiver dès la fin de juillet

Espèces sensibles

Toutes les espèces de lis sont susceptibles d'être attaquées, mais surtout *Lilium candidum* et ses cultivars. *Fritillaria* et *Polygonatum* sont aussi sensibles à cet insecte.

Éléments de diagnostic

- Présence de l'adulte sur les feuilles de lis tôt au printemps. Les larves apparaissent quelques semaines plus tard.
- Feuilles dévorées de l'extrémité vers le pétiole.
- Boutons floraux endommagés.

Stratégie d'intervention

Si les adultes sont peu nombreux, on peut facilement les enlever manuellement. Lorsque l'adulte est dérangé, il se laisse tomber au sol en faisant le mort. En cas d'attaques plus graves, les méthodes de lutte sont principalement de nature chimique. On recommande de traiter avec MALATHION ou d'un produit à base de pyrèthrine dès l'apparition des premiers adultes et de répéter au besoin lorsqu'on observe des larves.

Certaines références américaines mentionnent qu'une souche de B.t (*Bacillus thuringiensis tenebrionis*) serait efficace contre les criocères.

LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DES PÉPINIÈRES ORNEMENTALES
Mario Comtois, B.Sc.Biol., agronome - Conseiller en pépinière, avertisseur
Institut québécois du développement de l'horticulture ornementale
3230, rue Sicotte, bureau B-219, Saint-Hyacinthe (Québec) J2S 2M2
Téléphone : 450 778-6514 - Télécopieur : 450 778-6537 - Courriel : mcomtois@iqdho.com

Édition et mise en page : Michel Lacroix, agronome-phytopathologiste et Cindy Ouellet, RAP

© **Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document**
Réseau d'avertissements phytosanitaires – Avertissement No 02 – pépinières ornementales – 26 avril 2006

